

B³



SOMMÉS SANS RIME
L'OEUVRE BOITE
TRAITS À LA DOUZAINÉ

NIVEAU 1

TRAITS A LA DOUZAINÉ

P.5

UNE PROPOSITION D'AURELIE DABLANC

Abdelkader Benchamma, Cécile Brigand, Cyprien Chabert, Soly Cissé, Alice Danoir, Sophie Gaucher, Soazic Guezennec, Leyla Goor et Ann Guillaume, Iris Levasseur, Lina Jabbour, Florence Reymond et Olivier Passieux, Anne-Laure Sacriste, Gwenaél Salaün, Olivier Waissmann

REZ-DE-CHAUSSEE

L'ŒUVRE BOÎTE

P.12

UNE PROPOSITION d'HÉLÈNE LERAY et VINCENZA MIRISOLA

William Buridan, Collectif MU (Philipp Griffiths), Alain Declercq, Adriana Garcia Galan, Jan Kopp, Yuris Lesnik, Nicolas Milhé, Jeanne Susplugas, Julien Taylor, Duncan Wylie

NIVEAU -1

SOMMÉS SANS RIME

P.18

UNE PROPOSITION DE CHIHAB DE HALEY

Hugues Allamargot, Babou, Bikini, Gregory Bordin, Jayaone, l'Atlas, Ninapro @ Pomme Célarié, Régis-R, Louise Ridel, Shinya, Sun 7, Tanc, Teurk, Kasuyo Yamamoto, Yaze

B³

**Une exposition proposée par LDA at Door Studios
12 06 – 5 07 2008**

L'art au carré

Fondée en mai 2006 par des artistes pour les artistes, La générale Des Arts s'est rapidement fait une place dans le paysage artistique parisien comme lieu de création, de résidence et d'exposition.

Fermée par les autorités en septembre 2007, le collectif rebaptisé La Deuxième Aile résiste et poursuit son occupation artistique de l'espace urbain, restant ainsi pour les artistes l'espace de liberté et de revendications qu'ils ont créé. En plus d'un espace permanent dans le marais, l'Impasse, situé impasse Saint-Claude, La LDA devenue nomade, investit d'autres lieux de manière ponctuelle.

Les artistes ont besoin de lieux de rencontre, de réflexion, de confrontation et de liberté pour inspirer et présenter leurs créations.

LDA est un de ces espaces oniriques où le dialogue se fait de manière spontanée. C'est une sorte de « boîte magique » qui réussit l'exploit de fédérer toutes sortes de créativité au service de l'innovation artistique.

L'exposition présentée ici est le résultat de cette alchimie. Dans le cadre de l'exposition « B³ », les artistes sont invités à investir un nouveau lieu d'exposition, une ancienne friche industrielle réhabilitée, en plein cœur de Paris : Doors Studio. Trois étages pour autant de niveaux de réflexion à une (trait) deux (plan) ou trois (volume) dimensions.

Trois expositions s'interrogent et se répondent sur la ligne, le dessin et l'espace. En ajoutant ou en enlevant une dimension, la démarche de l'artiste s'en trouve-t-elle modifiée ?

Trois expositions se complètent pour apporter un semblant de réponse imagée et expérimentale.

La première exposition « Traits à la douzaine », réunit les créations de 13 artistes actuels. Sans « forcer le trait », ils nous démontrent comment le dessin a dépassé mimesis et abstraction pour atteindre une liberté jubilatoire.

La deuxième exposition « Sommés sans rime » invite des plasticiens, peintres, stylistes, graphes, photographes et designers à se mélanger et restituer le reflet de la densité urbaine et de sa mixité spontanée.

La troisième exposition « L'œuvre boîte » part de la plus humble des formes géométriques : le cube comme symptôme de la création contemporaine. S'aventurant sur le terrain tridimensionnel, sur-occupé par l'art actuel, que proposent les artistes ? La forme comme point de départ de l'imagination, terrain de jeu ou catharsis des peurs et des angoisses modernes.

EXPOSITION COLLECTIVE /
NIVEAU 1

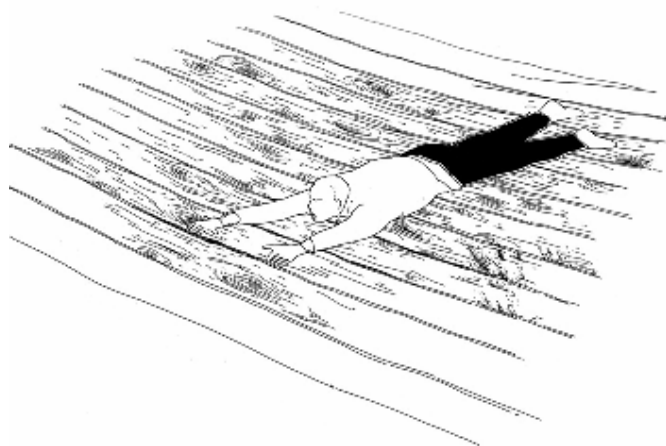
TRAITS A LA DOUZAINE

UNE PROPOSITION D'AURELIE DABLANC

Traits à la Douzaine où comment treize artistes nous dévoilent l'infinie diversité du Trait...

Si certains emploient le Trait pour dompter l'espace, d'autres se laissent guider par lui en un geste d'expression brutal, comme une force en soi.

Le Trait n'est plus le squelette d'une œuvre, il existe pleinement et indépendamment. Dans Traits à la douzaine, graphistes et stylistes côtoient peintres et plasticiens. Sophistication, esthétisme, exigence, fougue et liberté, les chemins d'expression du Trait sont aussi nombreux que peut l'être sa perception chez le spectateur. Esquisse ou matrice, point de départ ou point final, dans Traits à la douzaine le trait vous présente toutes ses facettes.



ABDELKADER BENCHAMMA

« Les personnages dessinés par AbdelKader Benchamma sont à mi-chemin entre la réalité et une fiction dont on ne peut décider si elle s'inspire du dessin académique, de la bd, du cinéma ou de la littérature. Les êtres et les objets représentés sont souvent en suspension ou dans un mouvement fragile proche du déséquilibre. L'artiste a été remarqué dans l'exposition « Draw! » à la Galerie du Jour un an après avoir obtenu son diplôme aux Beaux - Arts de Paris. »

Sébastien Planas

<http://www.kaderbenchamma.com>



CECILE BRIGAND

« Cécile Brigand propose dans B³ des œuvres dessinées et peintes, qu'elle appelle des paysages mentaux. Légèrement denses, spiralées, décentrées, les lignes s'entrecroisent, elles s'hybrident de leurs rencontres, parfois elles s'entrechoquent et se brisent de leurs divergences, elles s'adaptent et captent : le presque rien, le mineur, le détail, elles ouvrent l'espace. Une manière de voir, de sentir et d'appréhender le monde. »

<http://www.cecilebrigand.com>



CYPRIEN CHABERT

« Ancien élève de l'École nationale supérieure des beaux-arts Cyprien Chabert est un citoyen hanté par le jardin, un paradis perdu, oublié et souvent fantasmé. Il recrée cet espace idéal en gravure ou sur des fresques, recouvrant plans, murs et sols d'une écriture florale réaliste ou stylisée. Paysagiste urbain, il articule son œuvre entre un idéal végétal et un univers architectural. Il dessine des utopies éphémères qui disparaissent au fil de ses interventions. La monumentalité de ses œuvres et la répétition obsessionnelle du trait l'impliquent dans une confrontation physique à l'espace et à la matière. » *Laure phelip*

<http://www.fatgalerie.com>



SOLY CISSE

Soly Cissé dessine, peint, sculpte, façonne le papier mâché, le kraft, l'argile, la cire à bois. Dans le cadre de l'exposition B³, il présentera des dessins issus de la série « Monde perdu » pour la force et le malaise qui se dégagent de ces êtres hybrides, mi-homme mi-animal, bestiaire infernal. Ce monde de mutants nous dévisage, nous juge, nous menace et constitue une nouvelle mythologie qui ne peut annoncer qu'un monde perdu, une apocalypse.



ALICE DANOIR

Jeune artiste diplômée de l'Ecole Supérieure des Arts Appliqués Duperre. A la fois styliste et designer textile, elle travaille aujourd'hui pour un cabinet de tendance et développe en parallèle ses propres créations artistiques. Elle présente dans le cadre de l'exposition B³ une série de créations graphiques issues de l'univers textile.



SOPHIE GAUCHER

Ses dessins sont convulsifs, compulsifs mais le trait est précis. Elle a d'abord commencé à dessiner à la chaîne en inventant des mots. Le résultat de ce travail est un recueil nommé Mon « fournisseur » et contient toutes les définitions graphiques qu'elle a imaginées.

Puis viennent d'autres expériences en d'autres lieux : dessins muraux chez des particuliers, dessins confidentiels, dans les coins, sur les plinthes, au détour d'un meuble...

Toute une histoire à reconstituer de lieu en lieu.

Le dessin devient ici rhizome, se développe, pullule et croit sur les murs de Doors Studio pour l'exposition B³.

<http://monfournisseur.free.fr>



LEYLA GOOR & ANN GUILLAUME

« Comme Leyla Goor, avec une autre perversité sans doute, Ann Guillaume établissait des codes secrets et inventait des incantations mômes. On eut dit qu'elle s'employait à faire rire la peur par des assemblages biscornus et des poèmes graphiques atonaux assourdissants.

Ce n'est pas peu dire que leur rencontre avait tout pour séduire et flanquer la trouille. Et de fait, en un peu plus d'une vingtaine de dessins conçus de concert, les voilà dialoguant, s'embrassant, cognant l'une à l'autre leur métaphysique respective. Plus que jamais, le monde sensible et physique nous est donné à voir et à moquer par le biais de ses dérèglements » *Sing Sing*

<http://anguillaume.leylagoor.com>



SOAZIC GUEZENNEC

Depuis son retour d'Afrique, qu'elle a traversée en nomade pendant un an, son œuvre interroge le rapport du citadin à la nature.

Elle présente « Taxi brousse », une vidéo réalisée sans caméra, peinture animée soutenue par la création sonore d'Isabelle Surel. Cette animation entraîne le spectateur dans une déambulation hypnotique, et à travers cette errance intemporelle, l'encourage à fabriquer peu à peu son propre voyage intérieur.

<http://www.soazic.org>



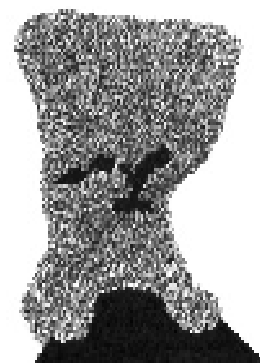
IRIS LEVASSEUR

« Iris Levasseur est une jeune artiste aux préoccupations aventureuses. Que les amoureux des messages clairs, que les tenants des significations arrêtées se retiennent d'aller plus avant, car on pénètre avec elle dans un univers où toutes les combinaisons sont permises, où tous les circuits ont la possibilité de s'ouvrir, où, à tout moment, il est loisible de passer d'un niveau de sens à un autre, d'un espace réel à un lieu symbolique. » *Anne Malherbe*

LINA JABBOUR

« Le dessin qui n'était au départ qu'une pratique au statut intermédiaire lui permettant d'esquisser les contours de ses projets au même titre qu'il lui servait de quasi journal intime au devenir éphémère prend de plus en plus d'importance. On y retrouve ce déchirement intérieur et ces préoccupations pour l'architecture, l'habitat, la place de l'humain. » *Patrice Joly*

<http://lina.iabbour.free.fr>



FLORENCE REYMOND & OLIVIER PASSIEUX

Florence Reymond et Olivier Passieux définissent eux-mêmes la manière dont ils ont conçu leurs travaux en duo :

- 1- Je regarde, tu peins
- 2- Je peins, tu regardes
- 3- Je peins, tu peins
- 4- Nous regardons

Bien que leurs travaux détiennent une force intrinsèque et un style affirmé, les deux artistes ont envisagé un travail commun, travail de dessin et de peinture, qui révèle à la fois les affinités de leurs démarches respectives et la porosité de leurs univers, aussi sensible au surgissement de la mémoire intime qu'à l'émergence d'images issues de la mémoire collective.





ANNE-LAURE SACRISTE

Le travail d'Anne Laure Sacriste évolue dans une perspective de croisement, de rencontre entre la nature, les émotions et le langage.

Elle est diplômée de l'École Nationale des Beaux-Arts de Paris. Elle a été pensionnaire de la Casa Velázquez à Madrid et Barcelone et a résidé à la Fondation Kyoharu au Japon. En 1998, elle a obtenu le Grand Prix de la Gravure de la Biennale des Arts Graphiques de Belgrade.



GWENAËL SALAÛN

« Ce n'est pas qu'il eut été une « heure zéro » de la peinture à partir de laquelle Gwénaél Salaün décidât de donner le jour à son œuvre, au propre comme au figuré. Mais c'est qu'il existe, dans son travail, un langage volontairement tourné vers l'équilibre instable, les transparences et les cris de la lumière, dans l'attente d'un signe ou d'un rythme, à l'affût d'une nouvelle giclure, d'un télescopage à venir... Chez Gwénaél Salaün, tout est sans cesse remis en question, il n'est pas de faux décor, même psychologique, dans ses tableaux ou ses dessins, d'illusions matérielles ou de promesses caduques. » *Renaud Siegmann*



OLIVIER WAISSMANN

Directeur artistique du magazine Nuke et cofondateur du Studio B.W, il crée des identités, des vitrines, fait resurgir des souvenirs pour de grandes marques françaises et étrangères ou des anonymes. Graphiste, photographe, illustrateur, dessinateur, Olivier Waissmann est un artiste à multiples facettes. Il capte la tendance, définit la ligne, retrace l'histoire. Pour B³, il présente une série de dessins au trait léché, maniéré au feutre fin, sorte d'écriture systématique, aléatoire.

<http://www.waissmann.net>

EXPOSITION COLLECTIVE /
REZ-DE-CHAUSSEE

L'ŒUVRE BOÎTE

UNE PROPOSITION

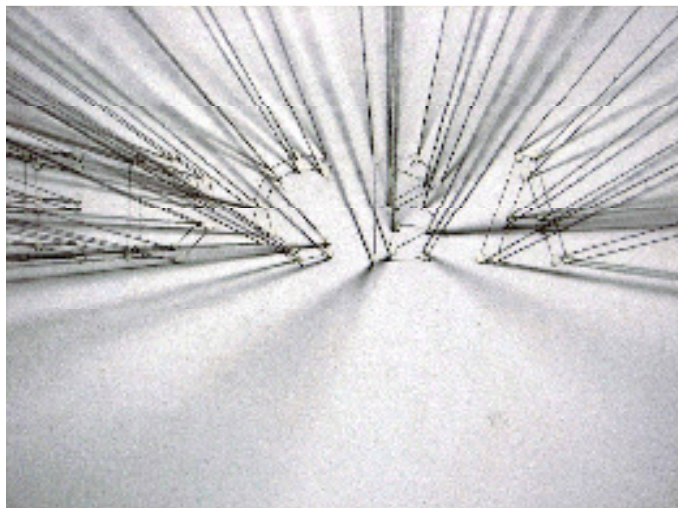
d'HÉLÈNE LERAY et VINCENZA MIRISOLA

L'œuvre boîte se veut une réflexion contemporaine concrète ou imagée sur le cube. Univers physique dans lequel on entre comme dans une boîte, forme imposée traitée par la matière - mousse ou image - composition photographique, traits perdus dans l'espace, tout est possible.

Chaque artiste présenté aborde le cube en utilisant une optique qui lui est propre, reflet des préoccupations et des problématiques du temps.

La boîte semble faire partie de tous les aspects de notre quotidien, tant par sa présence dans notre environnement immédiat - objet, mobilier, architecture, emballage, qu'à travers notre subconscient collectif - boîte crânienne, boîte aux lettres, boîte de nuit ou boîte de conserve à tel point qu'il est intéressant de questionner la place qu'elle occupe. Est-elle forme ou métaphore ?

Le cube est ici tour à tour abri à l'équilibre fragile, espoir de guérison ou boîte à rythme, forme métaphysique ou mystère technologique. Le point de vue critique des artistes sur cette forme simple donne à voir cet élément de notre quotidien à travers leur regard et leur analyse parfois drôle ou ironique, souvent pertinente et toujours originale.



WILLIAM BURIDAN

William Buridan présente dans le cadre de B³ une installation minimale : clous et fil de nylon afin de matérialiser la spatialisation d'un objet par le trait du fil tendu.

Tissage de trois quadrillages se faisant face (plafond/sol- quatre murs d'une salle: nord/sud-est/ouest). Les fils s'entrecroisent, créant ainsi un cube à la fois visible et irréel. La forme ici est esquissée et pourtant immatérielle.



COLLECTIF MU

Ici la boîte devient un collecteur de paysages sonores.

Diplômé du conservatoire national de Bordeaux, Philipp Griffiths inscrit sa démarche artistique autour d'une problématique : « confronter le son aux différents média visibles, du statique au mouvement ».

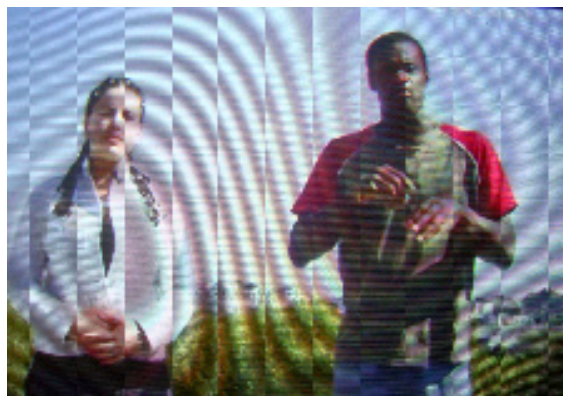
Il a composé l'environnement sonore de différents courts-métrages, pièces de théâtre, et installations. Il anime avec le collectif MU, différents ateliers de sensibilisation à l'écoute et à la création sonore. Dans le cadre de B³, l'artiste se produira en live.



ALAIN DECLERCQ

Alain Declercq maquille les objets en leur insufflant un nouveau rôle à jouer : semer le doute. Il donne ainsi forme à l'hypothèse, filme le classé confidentiel, brouille les pistes, s'installe entre le noir et le blanc. Son docu-fiction "Mike" lui vaudra une perquisition de la brigade anti-terroriste en 2005, le projetant brutalement dans une réalité à couper le souffle, tant elle ressemble à la fiction... ou est-ce le contraire ? Dans le cadre de l'exposition B³ il présente une série de photos de bâtiments gouvernementaux ou publics, le cube - volume - revêt une fonctionnalité sécuritaire. L'artiste renverse ici les rôles puisque c'est lui qui semble surveiller le FBI et non l'inverse.

<http://www.loevenbruck.com>



ADRIANA GARCIA GALAN

Le discours, ici politique, est l'objet d'une investigation musicale, surtout rythmique. L'artiste Adriana Garcia Galan nous présente dans la vidéo *Programme de gouvernement* de jeunes « human beatbox ». Ils interprètent de façon originale les discours de campagne des candidats aux élections présidentielles françaises 2007. Avec un sens du rythme et une élocution hors du commun, ces artistes enchaînent les déclarations des différents politiciens sans temps morts. A nous de savoir qui dit quoi. La boîte à rythme prend ici forme humaine. L'artiste mène une réflexion sur notre rapport au langage oral, sur les discours officiels et l'embrigadement sonore qui peut en découler.

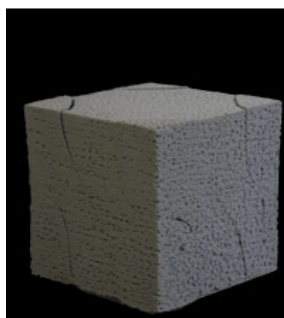
<http://nomargen.free.fr>



JAN KOPP

Dans la continuité de sa réflexion sur la spatialisation de la ville et son environnement naturel, Jan Kopp emprunte l'esthétique de la maquette pour réinterpréter l'architecture du cube. Réalisation imaginaire, sculpture hybride dans laquelle pousse une ville *And this is only the beginning*, reflet d'un monde théâtralisé dont la population grandissante, source de désordre et d'inégalités, cherche à s'installer. Cette société miniature court-elle au désastre ou tend-elle vers l'harmonie ? Sculpture sous laquelle pourrait aussi bien pousser un champ de coquelicots ou d'aromates *Housing project for a housing project* installation qui sera présentée dans le cadre de l'exposition B³.

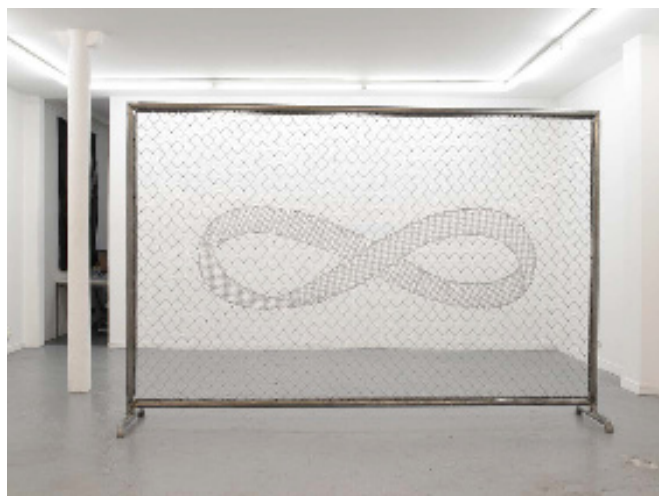
<http://jankopp.free.fr>



YURIS LESNIK

« Issues de ses recherches sur la circonvolution tranchée », les sculptures de Yuris Lesnik produisent une série de comportements qui leurs sont propres. En principe, la sculpture se définit comme une formalisation de la surface extérieure de l'objet, l'artiste lui, prolonge son existence en lui créant une autre surface, son intérieur. Les objets se retournent sur eux mêmes, ou bien se divisent en 2 ou plusieurs éléments. Ils ont toujours plusieurs formes à la fois, et ainsi, pour les regarder dans leur expression aboutie, il faut les retourner, les ouvrir, les fermer ou les transformer à l'infinie. » Dans le cadre de B³ l'artiste présente une série de « palindromes turbulents »

<http://morpher.org.free.fr>



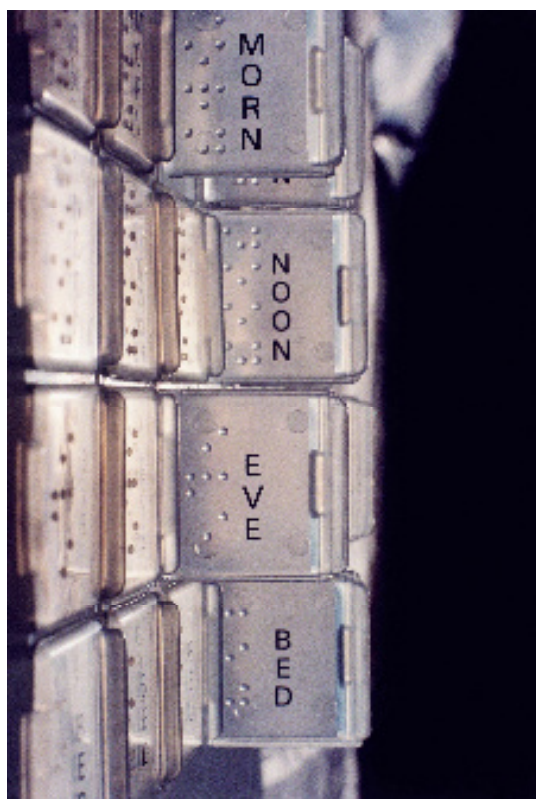
NICOLAS MILHÉ

Son travail tient de l'esthétique de la perturbation et de la création contextuelle. Ainsi pourrait se résumer, en termes lapidaires mais précis, l'œuvre de Nicolas Milhé.

Esthétique de perturbation ?

La plupart des œuvres de Milhé, en effet, ont vocation à déranger l'ordre des usages, des représentations, des attentes. Création contextuelle ? L'œuvre d'art, par Milhé, est en effet conçue au prorata d'un contexte défini, qu'elle « travaille » en retour à sa manière propre. Il présente pour B³ « l'univers » une installation en acier qui nous porte à réfléchir sur le cloisonnement, ici symbolisé à l'extrême.

<http://www.nicolasmilhe.com>



JEANNE SUSPLUGAS

La boîte de médicaments incarne la réflexion critique de l'artiste sur notre société de « surconsommation » médicamenteuse et sur le malaise d'une population qui considère la médecine comme la solution à tous ses maux. Cette prise de médicaments jusqu'à l'excès sert en quelque sorte de catharsis à notre peur de la maladie et de la déchéance.

Dans le cadre de l'exposition B³, Jeanne Susplugas présente une série de dessins et de photographies de piluliers.

<http://www.susplugas.com>



JULIEN TAYLOR

Julien Taylor est illusionniste. Il s'applique à représenter les dimensions manquantes de la photographie : le temps et la profondeur.

Dans le cadre de l'exposition B³, il présente la projection cubique d'un espace clos. Il s'agit d'une composition faite de 6 photomontages disposés sur chacune des faces d'un cube. Chaque image représente la même scène, observée de 6 points de vue rigoureusement complémentaires.

Ainsi ornementé en surfaces, un cube vide sonne t-il encore creux ?

<http://www.julientaylor.com>



DUNCAN WYLIE

A Gaza, comme dans les townships d'Harare les bulldozers détruisent les maisons tels des cartons vides. C'est à partir de photos prises sur le vif que l'artiste compose ses toiles comme autant d'arrêt sur image. Derrière une destruction si facile, on perçoit sans mal les souffrances humaines qu'elle implique. L'habitat se résume souvent à un cube : quatre murs, un sol et un toit. Si peu de choses et pourtant tellement essentiel à la dignité humaine. Le reste n'est qu'accessoire.

<http://www.virgilgallery.com>

EXPOSITION COLLECTIVE /
NIVEAU -1

SOMMÉS SANS RIME

UNE PROPOSITION DE CHIHAB DE HALEY

Sans rime, *La Deuxième Aile* poursuit son exploration décomplexée et panoramique des expressions artistiques contemporaines. Deux ans après la première exposition à La Générale, elle continue de promouvoir les richesses du mélange, du décalage, de la spontanéité. Chacune de ses propositions est une improvisation collective mise en perspective par sa structure à la fois mixte, ouverte, accidentelle et évolutive.

Sommés de quitter *La Générale*¹, les résidents de sa division HP, fidèles à leurs exigences de Haute Performance, invitent *La Forge*² à construire ensemble ce projet « bicubique ».

Ce B³ aurait pu naître à Berlin comme à Brooklyn et s'expose finalement à Bastille. Peintres, stylistes, graphes, photographes, plasticiens et designers n'y considèrent les frontières que par l'intérêt de leur transversalité.

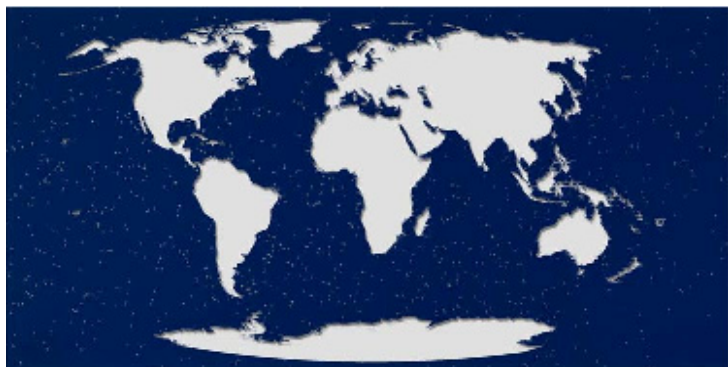
La puissance d'une somme ne vaut pas la somme des puissances : elle fait apparaître des termes croisés :

$$(A + B)^3 = A^3 + 3AB^2 + 3A^2B + B^3 \neq A^3 + B^3$$

Sommés sans rime est un spectacle calculé pour que le public s'y contredise.

¹ La Générale, bâtiment en friche transformé en trois ans en une « major » de la création contemporaine à Paris, aujourd'hui fermée.

² La Forge, sommet voisin de la libre entreprise artistique.



HUGUES ALLAMARGOT

« Hugues Allamargot s'approprié des souvenirs en les dégradant, en les déparant, pour faire en sorte qu'ils deviennent quelque chose d'autre et de nouveau. Ici, l'objet cesse d'être ce qu'il est pour devenir œuvre d'art » *Giovanni Spadaccini*

<http://www.huguesallamargot.com>

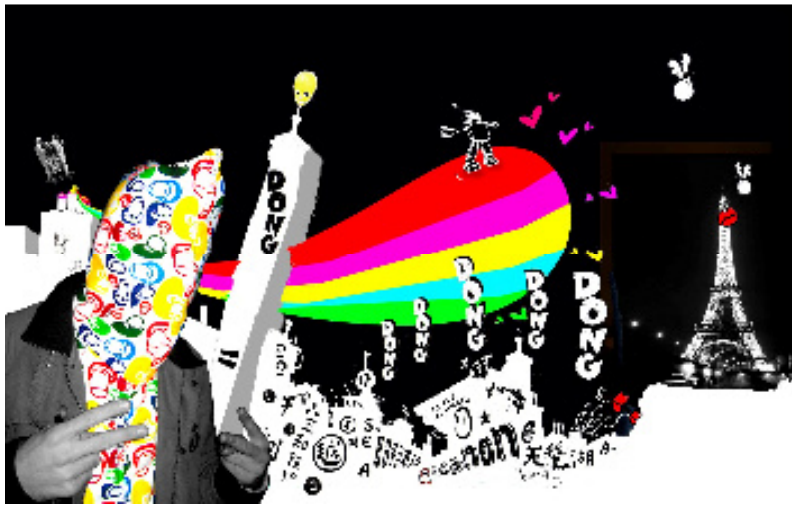


BABOU

Activiste de la scène graffiti depuis plus de 15 ans, l'artiste rend hommage au désordre de la ville.

Il pose son appareil photo sur le trottoir et devient à la fois acteur et photographe.

Cette prise de position ou prise de vue est propre au grapheur qui doit rester vigilant, son leitmotiv, ne pas se faire repérer. Ses assemblages invitent à déambuler de l'autre côté des palissades.



BIKINI

B³ est la première exposition de Bikini, jeune artiste pluridisciplinaire, ancienne directrice artistique dans la publicité, qui se consacre aujourd'hui au graphisme, au dessin, à la photo, au graffiti, au d-jing dans un esprit d'assemblage et de récupération. Son univers drôle, féminin, provocateur et hétéroclite se développe autour d'univers qui lui sont chers : les absurdités, les jeux d'amour et d'esprit, les dessins animés et les symboles.



GREGORY BORDIN

« C'est trop tentant de figer le temps, peut-être trouverons nous un sens à tout cela.

New York c'est une ville comète, cosmique, musicale. C'est aussi comme une valse new yorkaise que je vous présenterai en trois images. Parfois baroque un peu barré ! Promenez vous dans la ville pour y perdre pieds.

Ça risque de tanguer Tingo Tango à la Cannonball Adderley ».

<http://www.gregorydejoy.org>



JAYAONE

En 1997 Jayaone se lance dans la pratique du graffiti alors en pleine explosion à San Fransisco, avant l'arrivée des bandes de casseurs, quand Tieone bombait tout ce qui lui tombait sous la main.

L'artiste s'installe ensuite à New York où il vécut 2 ans. En découvrant par hasard des magazines sur les grapeurs européens, il fut si inspiré qu'il décida d'aller faire un tour en Europe et qu'il n'est pas reparti depuis. Il vit aujourd'hui de son art et du design. Son travail est le reflet de son histoire. Son trait est rapide et cru. Il essaie de capturer un sentiment et de le révéler ensuite sur la toile.



L'ATLAS

L'Atlas est le nom d'artiste que s'est donné un jeune parisien autodidacte, qui s'est fait tout d'abord connaître pour son travail en contexte urbain (tags, boussoles au gaffer et au pochoir, affiches, ...).

« Mon amour de la ville est né de ma fascination pour l'image. J'ai commencé à construire une vision personnelle de la ville à travers le viseur de mon appareil photo. La présence de l'écriture dans l'espace urbain m'a projeté de l'autre côté de l'objectif, comme un calligraphe qui se projetterait sur sa feuille de papier, pour devenir acteur de ce mouvement, que l'on appelle aujourd'hui 'art de rue' ou encore 'art de la rébellion'. Je préfère le nommer 'art du geste'.

L'Atlas

<http://www.latlas.net>



NINAPRO @ POMME CELARIE

Ninapro est costumière. Depuis 2007, elle a exposé son travail autour du vêtement en papier. Son objectif est de créer des vêtements à partir de pantalons usés, encore plein de vie, mais destinés au rebus.

Union entre ancien et neuf, une façon de transformer des tissus déjà utilisés : vieux pantalons et patrons vivent une seconde vie sous l'aiguille de l'artiste.

Pomme Célerié est photographe. Elle a effectué de nombreux voyages en Afrique qui ont donné lieu à plusieurs expositions. Pratiquant le laboratoire depuis 10 ans, elle développe et tire elle-même ses images, en couleur comme en noir et blanc.

Dans le cadre de l'exposition B³, les 2 artistes présentent le travail issu de leur collaboration.



RÉGIS-R

Depuis quelques années, Régis-R est connu pour ses objets, présentés au Printemps du Design ou à la Galerie W et ses installations en matériau recyclés, essentiellement à base de plastique, ce qui lui a valu le nom de *Prince Of Plastic*.

Plus récemment, en Chine, en collaboration avec Starck, le dessin et le graffiti entrent dans sa palette. Il a investi pendant l'été 2007, l'escalier de la Générale des Arts avec un « Stair's snake », (le cinquième du genre, un se trouvant à Beijing, deux autres à Shanghai) réalisé avec de nombreux invités.

<http://www.regis-r.com>



LOUISE RIDEL

Diplômée en 2006 de l'école supérieure d'arts graphiques ESAG Penninghen de Paris, Louise Ridel est graphiste et photographe free lance.

Elle a travaillé pour de nombreuses marques (*Adidas, Uroads, Chanel, Chantelle,...*) différents magazines (*WAD, ELLE décoration, Jasmin, ...*) et des agences de créations graphiques telles que *Dream On* ou *ALD*. Dans le cadre de l'exposition B³, elle présente l'œuvre « Serial player », série limitée de jouets *Guns* en feutrine.

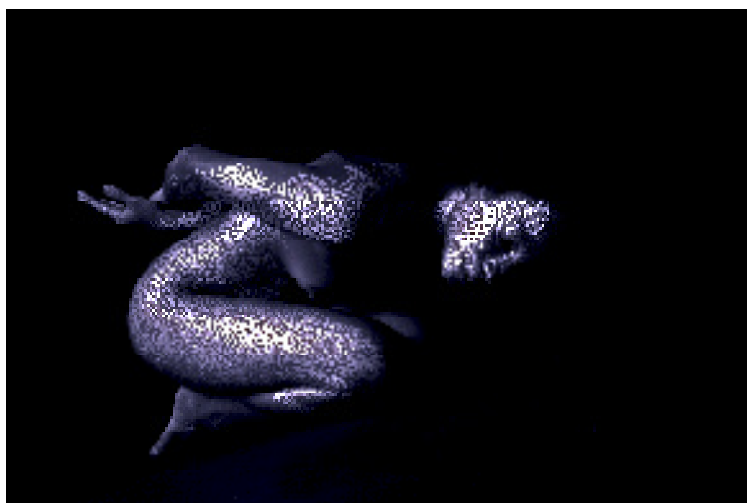


SHINYA

Shinya est styliste, récemment diplômé de l'IFM (International Fashion Design de Paris).

Il a collaboré avec de grandes maisons de couture comme Givenchy, Karl Lagerfeld, et Salvatore Ferragamo.

On est ici au cœur d'un univers hautement sophistiqué, influencé par la musique de Berlioz, voir de Mendelssohn. Une approche à la fois musicale et sculpturale du vêtement. Un univers de sortilèges et d'étoiles filantes sur fond d'abîmes célestes ou sous-marins.



SUN 7

Fasciné par la lettre et l'écriture, il peint sa première fresque murale en 1993. Le travail de Sun7 oscille entre une peinture à la gestuelle libératrice et une calligraphie constructive.

Proche de « *l'action painting* », sa démarche favorise la fluidité, la spontanéité et l'énergie du geste vécu comme un défouloir, un catalyseur d'émotions profondément enfouies.

A travers ces déclinaisons d'écritures et de styles, Sun7 élabore pièce par pièce son propre alphabet.

<http://www.myspace.com/sun777>



TANC

Il signe ses toiles *Tanc* comme il a signé les murs de ses tags depuis son adolescence.

Bientôt, les lettres disparaissent et Tanc s'engage dans une recherche formelle et abstraite. En concentrant son travail sur le trait et la couleur, il renouvelle la recherche picturale classique en la confrontant à la vivacité première de l'art de la rue : prépondérance de l'action, perfection du geste, acceptation de l'aléa et expression d'une singularité forte.



TEURK

Teurk, fourmi insignifiante parmi les fourmis insignifiantes de ce monde, s'acharne à retracer une vision du monde qu'il qualifie de « *concrete jungle* ». Il commence à écrire partout son nom pour prouver qu'il existe. Mais comme cela ne fout pas assez le bordel selon l'artiste, il décide de faire des installations instables avec des parpaings et des rails de chemin de fer qui pèsent des tonnes. Teurk est un artiste.



KAZUYO YAMAMOTO

Son approche est toujours autour du même thème qui est quels mensonges y a-t-il entre la conscience et la mémoire : entre une mémoire troublée et un sens des choses visibles et invisibles.

Elle cherche une forme, une image, les choses qui sont là et, dans le même temps, ne sont pas présentes; les choses qui existent seulement à moitié. Dans le cadre de l'exposition B³, elle présente la sculpture « Arrière train », exacte reflet de sa démarche artistique.

<http://kazuyo.free.fr>



YAZE

S'il me fallait évoquer d'un mot le travail de Yaze, j'emploierais abruptement celui de déchirure. C'est ce qui d'emblée me vient à l'esprit devant ces immenses portraits à la fois tracés et détruits, construits et biffés, sous-jacents et enrichis de cicatrices.

Ils sont doubles d'apparence comme si leur sens ne pouvait apparaître que dans l'addition de deux éléments contradictoires et complémentaires.

Deux éléments : un dessin (un dessein), et une existence.

Yaze a sublimé son apprentissage rugueux de l'art de la rue. Il maîtrise ses pulsions en les canalisant sur les immenses pages blanches que sont ses châssis.

<http://www.myspace.com/yaze>

Evénements

VERNISSAGE

Vernissage le jeudi 12 juin de 18H à 22H

NOCTURNES

Dans le cadre de l'exposition B³ des événements seront programmés tous les vendredi soirs lors des nocturnes.

★ **FLAIRS en concert** vendredi 20 juin 2008 à 19H30



LIONEL FLAIRS + JONAS & FRANCOIS

Un cas à part sur la scène musicale française. Bassiste, entre autres, de Mellow, Alex Gopher, Hush Puppies, Ben's Symphonic Orchestra ou Benjamin Diamond, il décide de se mettre à son compte. En 2008 il sort « officiellement » Better than Prince via Roxour.

Accompagnant cet EP, un clip psychédélique dessiné au trait (3000 dessins !) du Golden duo Jonas & François (Justice D.A.N.C.E, Kanye West Good Life) vient tout juste d'être réalisé et sera projeté pendant le live de FLAIRS.

<http://www.myspace.com/mightyflairs>

VISITES

Pendant toute la durée de l'exposition et sur rendez-vous des visites privées peuvent être organisées avec les commissaires d'expositions.

Pour plus de renseignements, contacter Aurélie Dablanc - 06 12 89 50 35 et Vincenza Mirisola - 06 68 86 43 56

Informations pratiques



LDA – at DOORS STUDIO

9 rue Lesdiguières
75004 Paris

ACCES

Métro Saint Paul ligne 1
Métro Bastille lignes 1, 5, 8

TARIFS

Entrée libre

HORAIRES

Ouvert du mardi au dimanche de 14H à 20H du 12 juin au 5 juillet 2008
Nocturnes le vendredi jusqu'à 22H

CONTACTS

Direction artistique et informations

Chihab De Haley – 06 98 42 83 34
Julien Taylor – 06 62 72 27 65

Relations presse et publiques

Vincenza Mirisola – 06 68 86 43 56
Hélène Leray – 06 43 02 56 39



www.ladeuxiemeaille.org



www.descartesmedia.fr



www.atelierlabelimage.com



www.ballantines.com



www.doorstudios.com